

Chronologie de l'expédition Santiago 2007

JEAN-FRANÇOIS PERRET (GSBM)

Comme souvent dans les expéditions du GSBM, les participants viennent de lieux différents et ne se retrouvent pas forcément au même moment. Je commence cette chronologie par le départ de l'équipe de Bagnols-sur-Cèze, centre du monde bien connu.

30/08 : Que ce soit de Lussan, Tresques, Barcelonnette, La Norville, Nice, Toulouse ou Lyon tous les membres du GSBM se dirigent vers un aéroport pour le premier vol en direction du Pérou. La première escale se fera soit à Madrid, soit à Amsterdam, ensuite la grande traversée pour arriver à Lima en fin d'après midi, heure locale bien sûr.

31/08, 01/09 : Deux jours dédiés à la préparation du matériel, aux achats, aux rencontres et retrouvailles (connaître les nouveaux membres péruviens et revoir les têtes connues) ; sans oublier l'accueil de Jean-Loup et la dégustation du Pisco Sour d'Emilienne.

2/09 : On commence le voyage terrestre. Un 4x4 est déjà en route pour le nord. Le matin, nous bouclons les derniers préparatifs et chargeons le dernier 4x4. Un groupe part en bus dans l'après midi.

3/09 : L'ultime 4x4 part tôt, direction Bagua Chica, pour rejoindre le groupe voyageant en bus. Nous faisons quelques achats supplémentaires (gamelles,

couverts, bottes, moustiquaires...) que nous ne tarderons pas à égarer au cours du voyage et des opérations de chargements/déchargements.

4/09 : Le groupe est maintenant composé d'un 4x4 et de deux taxis. Nous prenons la piste pour rejoindre Santa Maria de Nieva. Le voyage dure toute la journée même s'il est un peu plus rapide pour le 4x4 qui a pris une autre route. En fin de journée, nous sommes installés à l'hôtel et l'équipe est au complet. Après le souper, une réunion est organisée avec les autorités locales. Elle est suivie de quelques préparatifs supplémentaires faits en soirée par Pascal et Lisa.

5/09 : Navigation de Santa Maria de Nieva à la Poza. En début de matinée, nous chargeons les embarcations après divers achats de dernière minute. A 9h00, tout le monde est prêt. La croisière débute sur le río Marañón puis continue par la remontée du río Santiago jusqu'à la Poza. Arrivée au port fluvial, nous nous installons à l'hôtel et profitons de la fin de journée pour visiter la petite bourgade et ses environs jusqu'à une piste d'atterrissage. Dans le village, certains font des photos, d'autres des prises de vues vidéo. Après le souper, au petit restaurant en face de l'hôtel, nous faisons une réunion avec les autorités locales en soirée. Tout le monde est au lit à 21h30.

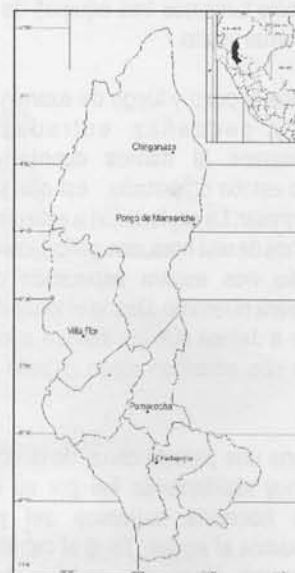
6/09 : Il est tôt, 5h30. Nous déjeunons et

chargeons les bateaux. A 7h00, direction le nord, les deux embarcations remontent le Santiago. A 8h30, coup d'arrêt brutal de la navigation à Chinganaza. Attente, discussion, arraisonnement, violence verbale et finalement physique... 11h00, retraite, c'est Trafalgar, le retour à la Poza est obligatoire. En soirée, les discussions vont bon train soit entre nous soit avec les autorités. A défaut de tout comprendre pour le moment, l'alcool nous aide à digérer les blessures physiques ou morales.

7/09 : Navigation de la Poza à Santa Maria de Nieva. Plus rapide qu'à l'aller puisque dans le sens du courant jusqu'au Marañón. Nous explorons deux petites grottes au Pongo de Manseriche. Ensuite la chaloupe se rend à Borja pour effectuer des mesures de débits tandis que l'autre bateau rentre à Santa Maria. En fin d'après midi, le groupe fait quelques emplettes dans une boutique d'artisanat local.

8/09 : Retour de tous les membres de l'expédition de Santa Maria de Nieva à Bagua Grande soit en taxi soit en 4x4. Pendant le voyage, les affleurements calcaires attirent notre attention et les autochtones confirment l'existence de grottes. Rassemblés à Bagua Grande, nous échafaudons la stratégie des jours à venir et mettons en place un plan B.

9/09 : Application du plan B.



Localisation des régions étudiées

Cheminement de Bagua Grande au carrefour de Villa Flor en taxi et 4x4 ; puis, montée à pieds jusqu'au village avec des mules pour les charges. Nous installons le campement sur la place de la communauté et participons à une réunion officielle avec les villageois.

10/09 : Première journée d'exploration du massif de Villa Flor. Deux équipes sillonnent les crêtes. Découverte d'une petite grotte et deux ou trois puits sans grande importance. Le résultat de cette journée n'est pas très concluant pour les deux équipes.

11/09 : Seconde journée de recherche à Villa Flor. Trois équipes, deux sur le massif et une autre qui descend chercher des informations dans la vallée à Duran et au Puente de Almendro sur un autre karst tout proche.

12/09 : Troisième jour d'exploration à Villa Flor. Premier départ, Pascal et Lisa nous quittent pour aller sur la côte au nord, dans le but de réaliser des prélèvements. Jean-Loup descend avec eux et, ensuite, part au Puente Almendro pour prévenir notre contact que, finalement nous n'irons pas à la grotte de Los Tayos. Au retour, il explorera les résurgences du massif avec deux villageois. Le reste du groupe se rend aux gouffres repérés la veille sur les crêtes. Hélas, les résultats ne sont pas grandioses. Ce soir, il y a un briefing au camp. Nous sommes forcés d'échafauder un plan C. Pour cette ultime phase, il y a trois possibilités d'exploration. 1/ La région des grottes de Los Tayos.

2/ La région de la Jalca.

3/ le karst près de Pomacocha.

Après discussion, nous optons pour Pomacocha.

13/09 : Mise en place du plan C. Après une réunion officielle de départ, nous saluons les charmants villageois de Villa Flor, les remercions pour leur hospitalité et regagnons le lieu-dit de Soldato Oliva. Une nouvelle fois, nous faisons le trajet jusqu'à Bagua Grande, puis, prenons la direction de Pedro Ruiz Gallo et de Pomacocha. L'objectif de cette fin de journée est de trouver un hôtel dans la région, le plus proche possible du karst. Finalement, nous ne trouvons rien dans les villages près du massif. Nous sommes obligés de chercher à Pomacocha même et trouvons de quoi séjourner à l'hôtel « El Paraiso » sans être le paradis, il nous convient tout à fait.

14/09 : Le plan C prend forme. Nous sommes à une petite demi-heure du massif où nous avons repéré une résurgence et quelques pertes. Pendant les premiers jours, le groupe pourra profiter des 4x4 de l'IRD. Ensuite, nous allons devoir trouver un système en louant un taxi à la journée.

Nous formons deux équipes. Une explorera la résurgence de Shatuca (La Esperanza) et l'autre ira sur le plateau au-dessus pour voir la configuration des lieux.

15/09 : Exploration des grottes découvertes la veille sur le massif, au lieu-dit Eldorado. Topographie, photographie et archéologie sont au menu des activités du jour.

Sur le trajet de retour à Vilcaniza, notre chauffeur de taxi nous montre l'entrée d'une petite émergence qui nous visitons rapidement.

16/09 : Aujourd'hui l'expédition perd une grosse partie de ses effectifs. Jean-Loup et l'équipe de l'IRD nous quittent. A partir de maintenant, nous devons utiliser uniquement le taxi comme transport en commun. Les objectifs de la journée sont : topo et photo de la résurgence de Shatuca pour les uns et exploration de la zone au-dessus de El Progreso pour les autres.

17/09 : Dans un premier temps, prospection du massif de Gato Dormido, au bas des falaises, près du village d'Agua Dulce. Dans un second temps, ce sera le repérage sur les hauteurs du plateau. Nous repérons, sur les informations des autochtones, plusieurs gouffres et descendons partiellement un puits d'une cinquantaine de mètres (tragadero de los Murcielagos). Arrêtés par manque de matériel, l'exploration de ces cavités est reportée au lendemain. Au retour, à Vilcaniza, nous explorons sur une centaine de mètres, l'émergence indiquée deux jours auparavant par notre chauffeur de taxi.

18/09 : Exploration des puits sur les sommets de Gato Dormido. Nous commençons par le gouffre des deux palmiers. La gueule énorme de la cavité, nous laisse penser que la descente sera rapide et facile. Tout faux, elle s'avère longue, difficile, voir même dangereuse avec une séquence adrénaline due à la chute de troncs d'arbre.

L'exploration ayant duré beaucoup plus longtemps que prévue, nous ne ferons que ce puits, les autres devront attendre encore quelques temps...

19/09 : Dernier jour dans la région. Les objectifs sont simples : il faut réaliser quelques séquences vidéo dans la résurgence de Shatuca et laver tout le matos. Nous faisons deux équipes. Le travail effectué, nous nous retrouvons à Pomacocha pour les préparatifs du départ prévu en fin d'après-midi. Deux taxis sont loués pour aller à Pedro Ruiz Gallo. Le départ du bus de Movil Tours pour Chiclayo est à 22h00, nous profitons donc de l'attente pour dîner.

20/09 : Voyage nocturne et tourmenté pour aller de Pedro Ruiz Gallo à Chiclayo. Ensuite, nous cherchons une compagnie de bus pour Trujillo et de là, pour Lima.

Avant d'effectuer ces autres trajets, nous décidons de faire un peu de tourisme et passons la matinée à Lambayeque pour visiter le magnifique musée dédié au seigneur de Sipán. De là, nous retournons à Chiclayo pour prendre le bus en direction de Trujillo.

21/09 : Après une nuit à l'hôtel Colonial de Trujillo, nous nous rendons sur les sites archéologiques de la Huaca de la Luna, Huaca del Sol et à l'antique cité Chimú de Chan Chan. Ce périple touristique s'achèvera par un repas en bord de mer dans la ville balnéaire de Huanchaco. Le retour jusqu'au terminal routier de la compagnie Linéa en colectivo restera dans nos mémoires. A 23h00, nous embarquons dans un bus très grand confort pour Lima et nous nous réveillerons dans la capitale huit heures plus tard.

22/09 : Nous avons deux jours pour faire sécher et ranger le matériel chez notre ami Jean-Loup, et devons également faire les traditionnelles emplettes et autres cadeaux. Puis, pour finir, nous réunir une ultime fois de manière à échanger les dernières impressions sur l'expédition.

Cette journée se terminera donc entre copains par une pizza party arrosée au Pisco Sour en regardant les photos de l'expé.

23/09 : Depuis que nous venons au Pérou, il y a un lieu que nous n'avons jamais visité à Lima « le centre historique ». Il est, paraît-il, bien restauré maintenant et nous décidons donc de passer la matinée à en contempler ses splendeurs. Après une relève de la garde au palais présidentiel et un défilé folklorique, nous regagnons la Molina pour le départ de Marjorie. En effet, elle est la première à rentrer sur le vieux continent et son envol est imminent.

24/09 : Dernier jour, dernières minutes, derniers achats et dernières maladies aussi...la fin d'une nouvelle aventure au Pérou.

25/09 : A Paris, à Nice, à Marseille, les avions se posent et laissent descendre les voyageurs du bout du monde avec leur tête bien sur les épaules...

Fin

Citation triviale « à en perdre la tête » recueillie lors d'un moment très fort de l'expédition
Oh con, les plumes, elles sont belles mais elles sont de plus en plus grandes et ils ont de plus en plus de peinture sur le visage...les flèches, les lances, les fusils,...alors là les gars, putain, je vous le dit ça rigole pas, c'est sérieux, j'ai jamais vu ça...
Eh bé, putain celle là, on va s'en rappeler. Elle va nous faire causer un moment, de Bagnols et même jusqu'à To...ulo use ... (NDLR, le nom a été crypté volontairement pour que l'auteur ne soit pas reconnu).■

Cronología de la expedición Santiago 2007

JEAN-FRANÇOIS PERRET (GSBM)

Como la mayoría de veces en las expediciones del GSBM, los participantes vienen de distintos lugares y no se encuentran siempre al mismo tiempo. Comienzo esta cronología con la partida del equipo de Bagnols-sur-Ceze, centro del mundo muy conocido.

30/08: Ya sea desde Lussan, Tresques, Barcelonnette, La Norville, Niza, Tolosa o Lyon, todos los miembros del GSBM se dirigen al aeropuerto para tomar el primer vuelo con destino a Perú. La primera escala se hará en Madrid o Ámsterdam, luego siguen la gran travesía para llegar a Lima hacia el final de la tarde, hora local por supuesto.

31/08, 01/09: Dos días dedicados a la preparación del material, las compras, los encuentros y reencuentros (conocer a los nuevos miembros peruanos y volver a ver los rostros conocidos), sin olvidar la recepción de Jean-Loup y la degustación del Pisco Sour de Emilienne.

2/09: Comienza el viaje por tierra. Una 4x4 ya se encuentra en la ruta hacia el norte. En la mañana, acabamos los últimos preparativos y cargamos la última 4x4. Un grupo sale en bus en la tarde.

3/09: La última 4x4 sale temprano en dirección a

Bagua Chica para unirse al grupo que viaja en bus. Hacemos algunas compras complementarias (escudillas, cubiertos, botas, mosquiteros...) que no tardaremos en extraviar en el transcurso del viaje y de las operaciones de carga y descarga.

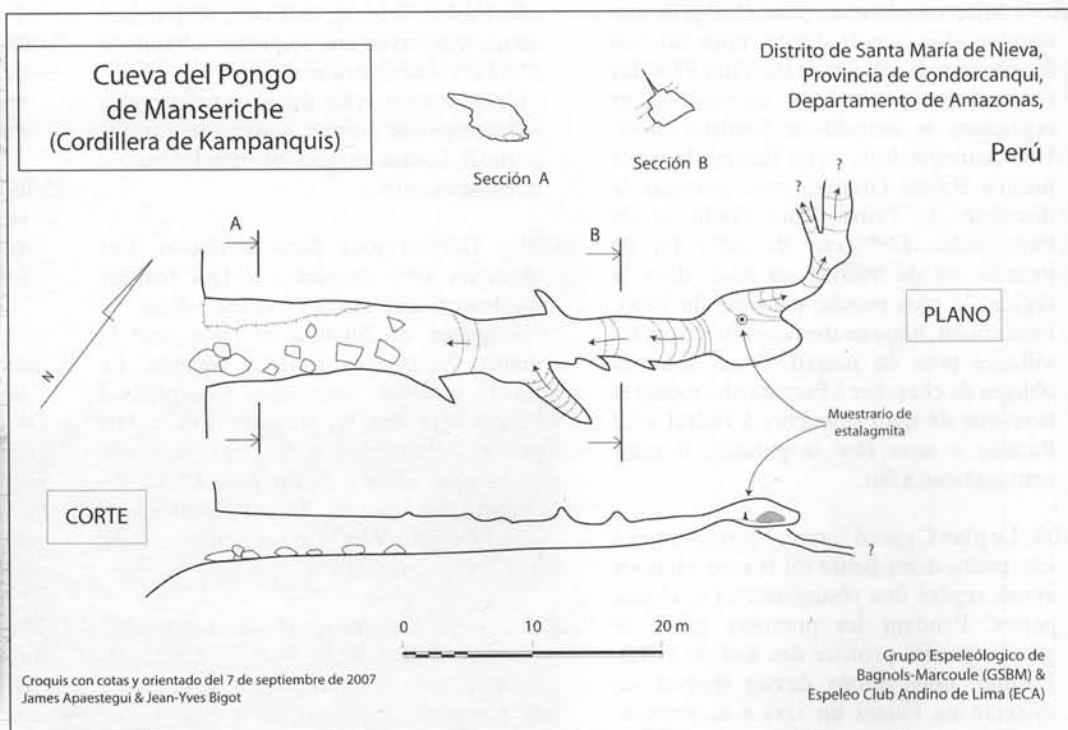
4/09: El grupo se compone ahora de una 4x4 y dos taxis. Cogemos la pista para llegar a Santa María de Nieva. El viaje toma todo el día aunque se hace más rápido para la 4x4 que tomó otra ruta. Al final del día, estamos instalados en el hotel y el equipo está completo. Luego de la cena, se organiza una reunión con todas las autoridades locales. Le siguen algunos preparativos adicionales, de los que se encargan Pascal y Lisa en la noche.

5/09: Navegación de Santa María de Nieva a la Poza. A comienzos de la mañana, cargamos las embarcaciones luego de hacer diversas compras de última hora. A las 9h00, todo el mundo está listo. El viaje comienza por el río Marañón y continúa por la subida del río Santiago hasta la Poza. Una vez llegados al puerto fluvial, nos instalamos en el hotel y aprovechamos que el día termina, para visitar la pequeña aldea y sus alrededores hasta una pista de aterrizaje. En el pueblito, algunos toman fotos, otros hacen tomas de vistas.

Luego de la cena, en el pequeño restaurante frente al hotel, hacemos una reunión con las autoridades locales. Todo el mundo se va a dormir a las 21h30.

6/09: Es temprano, son las 5h30. Desayunamos y cargamos los botes. A las 7h00, las dos embarcaciones suben el Santiago con dirección al norte. A las 8h30, se detiene forzosamente la navegación a Chinganaza. Espera, discusión, violencia verbal y finalmente física,...11h00: el retiro, es Trafalgar, el retorno a la Poza es obligatorio. En la noche, las discusiones van a buen paso, entre nosotros y con las autoridades. A falta de comprensión de todo por el momento, el alcohol nos ayuda a digerir las heridas físicas o morales.

7/09: Navegación de la Poza a Santa María de Nieva. Vamos más rápido que a la ida debido a que seguimos la corriente hasta el Marañón. Exploramos dos pequeñas cuevas en el Pongo de Manseriche. Luego, la chalupa se va a Borja para tomar las medidas del caudal mientras que el otro barco regresa a Santa María. Al final de la tarde, el grupo hace algunas compras en una tienda local de artesanía.



8/09: Regreso de todos los miembros de la expedición de Santa María de Nieva a Bagua Grande, en taxi y en 4x4. Durante el viaje, los afloramientos calcáreos llaman nuestra atención y los nativos nos confirman la existencia de cuevas. Reunidos en Bagua Grande, trazamos la estrategia de los próximos días y ponemos en marcha el plan B

9/09: Aplicación del plan B. Vamos desde Bagua Grande hasta el cruce de Villa Flor en taxi y en 4x4; luego subimos a pie hasta el pueblo, las mulas cargando todo el material. Instalamos el campamento en la plaza de la comunidad y participamos en una reunión oficial con los aldeanos.

10/09: Primer día de exploración del macizo de Villa Flor. Dos equipos surcan las crestas. Descubrimos una pequeña cueva y dos o tres pozos de poca importancia. El resultado de esta jornada no satisface a los dos equipos.

11/09: Segundo día de búsqueda en Villa Flor. Formamos tres equipos, dos en el macizo y otro que baja a buscar información al valle de Durán y al Puente de Almendro en otro karst más cerca.

12/09: Tercer día de exploración en Villa Flor. Primera salida, Pascal y Lisa nos dejan para ir hacia la costa norte, con el fin de tomar muestras. Jean-Loup baja con ellos para ir al Puente Almendro para avisar a nuestro contacto que finalmente no iremos a la cueva de Los Tayos. De regreso, él explorará las resurgencias del macizo acompañado de dos pobladores. El resto del grupo se dirige hacia las cuevas señaladas en la víspera y ubicadas en las crestas. Desafortunadamente, los resultados no son tan grandiosos. Esta noche, habrá una sesión informativa en el campo. Nos vemos forzados a trazar un plan C. Para esta última fase, hay tres posibilidades de exploración:

1.-La región de las cuevas de Los Tayos.

2.-La región de la Jalca.

3.-El karst cerca de Pomacocha.

Luego de discutirlo, optamos por Pomacocha.

13/09: Puesta en práctica del plan C. Luego de una reunión oficial de partida, saludamos a los encantadores pobladores de Villa Flor, les agradecemos su hospitalidad y volvemos a Soldado Oliva. Nuevamente, hacemos el trayecto hasta Bagua Grande, luego tomamos la dirección de Pedro Ruiz Gallo y Pomacocha. El objetivo de este final de día es encontrar un hotel en la región, lo más cercano posible del karst. Finalmente, no encontramos nada en los pueblos cercanos al macizo. Nos vemos obligados a buscar en Pomacocha mismo y encontramos dónde pasarla, en el hotel "El Paraíso", que sin ser un paraíso, nos conviene de todas formas.

14/09: El plan C cobra forma. Nos encontramos a media hora del macizo donde nos hemos dado cuenta de una resurgencia y de algunos tragaderos. Durante los primeros días, el

grupo podrá utilizar las 4x4 del IRD. Después, debemos encontrar un sistema de alquiler diario de taxis. Formamos dos equipos. Uno explorará la resurgencia de Shatuca (La Esperanza) y el otro irá en la meseta situada encima para ver la configuración del sitio.

15/09: Exploración de las cuevas descubiertas en la víspera sobre el macizo, en un lugar llamado Eldorado. Topografía, fotografía y arqueología están en el menú de las actividades del día.

En el viaje de retorno hacia Vilcaniza, nuestro taxista nos muestra la entrada de una pequeña resurgencia que visitamos rápidamente.

16/09: Hoy día la expedición pierde gran parte de sus miembros. Jean-Loup y el equipo del IRD nos dejan. A partir de ahora, deberemos utilizar únicamente el taxi como transporte común. Los objetivos del día son: topografía y fotografía de la resurgencia de Shatuca para unos y exploración de la zona encima de El Progreso para los demás.

17/09: En un primer momento, se realiza la prospección del macizo de Gato Dormido, al pie de los acantilados, cerca del poblado de Agua Dulce. En un segundo tiempo, haremos una misión de localización en las alturas de la meseta. Localizamos, según las informaciones de los lugareños, varias cuevas y descendemos parcialmente un pozo de cincuenta metros (tragadero de los Murciélagos). Debido a la falta de material, la exploración de las cavidades se posterga para el día siguiente. De regreso, a Vilcaniza, exploramos aproximadamente cien metros de la resurgencia indicada dos días antes por nuestro taxista.

18/09: Exploración de los pozos en las cumbres de Gato Dormido. Comenzamos por la cueva de los Dos Palmitos. La enorme garganta de la cavidad, nos lleva a pensar que la bajada será rápida y fácil. Error total pues ésta se perfila larga y difícil, aún peligrosa con una secuencia de adrenalina debida a la caída de troncos de árbol. Debido a que la exploración duró mucho más de lo previsto, no exploraremos más que ese pozo, los otros deberán esperar algún tiempo más...

19/09: Último día en la región. Los objetivos son simples: hay que filmar varias secuencias videos en la resurgencia de Shatuca y lavar los equipos. Formamos dos grupos. Una vez que terminamos con las labores, nos encontramos en Pomacocha para los preparativos de la salida prevista al final de la tarde. Alquilamos dos taxis para ir a Pedro Ruiz Gallo. La salida del bus de Móvil Tours hacia Chiclayo es a las 22h00, aprovechamos la espera para cenar.

20/09: Viaje nocturno y atormentado para ir de Pedro Ruiz Gallo a Chiclayo. Luego, buscamos una compañía de bus para Trujillo y de allí, para Lima. Antes de efectuar estos

trayectos, decidimos hacer un poco de turismo y pasamos la mañana en Lambayeque para visitar el magnífico museo dedicado al señor de Sipán. De allí, regresamos a Chiclayo para tomar el bus rumbo a Trujillo.

21/09: Luego de una noche en el hotel Colonial de Trujillo, nos dirigimos a los sitios arqueológicos de la Huaca de la Luna, Huaca del Sol y la antigua ciudadela Chimú de Chan Chan. Este periplo turístico acabará con una comida a orillas del mar en la ciudad balnearia de Huanchaco. Quedará en nuestras memorias el retorno en colectivo al terminal terrestre de la compañía Línea. A las 23h00, nos embarcamos en un bus grande y cómodo hacia Lima y despertamos en la capital, ocho horas más tarde.

22/09: Tenemos dos días para poner a secar y ordenar el material en casa de nuestro amigo Jean-Loup y debemos igualmente hacer las habituales compras y otros regalos. Luego, para terminar, reunimos por última vez con el fin de intercambiar nuestras últimas impresiones sobre la expedición. Este día se termina entre compañeros, con una fiesta pizza empapada de Pisco Sour, viendo las fotos de la expedición.

23/09: Desde que venimos al Perú, hay un lugar que no habíamos visitado aún en Lima: El Centro Histórico. Parece encontrarse bien restaurado ahora y decidimos entonces pasar la mañana contemplando sus esplendores. Luego del relevo de la guardia en el Palacio Presidencial y de un desfile folklórico, regresamos a La Molina para despedir a Marjorie. En efecto, ella es la primera en regresar al viejo continente; su vuelo es inminente.

24/09: Último día, últimos minutos, últimas compras y últimas enfermedades también...el fin de una nueva aventura en Perú.

25/09: En París, Niza, Marsella, los aviones aterrizan y dejan bajar a los viajeros del fin del mundo con sus cabezas bien puestas en los hombros.

Fin

Cita trivial « para perder la cabeza », recogida durante un momento muy intenso de la expedición

"Ay, carajo, las plumas son bonitas pero se ven cada vez más y más grandes y ellos tienen cada vez más pintura en sus rostros... las flechas, las lanzas, las escopetas,...éstos chicos,... ¡mierda!..., se los digo, no bromean, van en serio, jamás he visto algo así..."

Bueno, de ésta sí que nos vamos a acordar. Nos va a dar de qué hablar un buen rato, desde Bagnols e incluso hasta To...lo...sa

(NDLR: se ha codificado el nombre voluntariamente para que el autor no sea reconocido). ■